

LE MAG

LITTÉRATURE

C'est Rome qui vous parle

Avec son roman «Rom@», Stéphane Audeguy raconte bien plus qu'une ville. Un livre poétique et maîtrisé sur le temps. **PAGE 16**



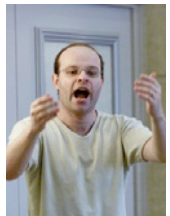
SP-GALLIMARD

CRÉATION Jeune Opéra compagnie reprend son «Morceau de nuit» au Temple allemand. Les personnages se rebiffent

DOMINIQUE BOSSHARD

Pour Alice, le pays des merveilles a perdu de son charme; elle n'a qu'une envie, apprendre à cuisiner... pourquoi pas un lapin? Fifi Brindacier se rêve en drag queen, Mme Bovary n'en peut plus de se suicider... Les lettres dansent sur un voile transparent... Un vent de fronde souffle entre les pages de nos livres, les personnages veulent en finir avec leur destinée toute tracée, un lecteur insomniaque est pris en otage alors qu'un certain Marx souffle sur la braise...

« Nous avons renoué avec une œuvre plus construite. »



NICOLAS FARINE
DIRECTEUR
ARTISTIQUE DE JOC

Allumée cet été aux Jardins musicaux, la révolte de ce «Morceau de nuit» gagnera dès demain l'arène du Temple allemand, portée par la section Via Opera de Jeune opéra compagnie (JOC). «L'idée, c'était de partir des potentialités des enfants», rappelle Nicolas Farine, codirecteur de la structure basée à La Chaux-de-Fonds. Et cette année, estime-t-il, ces potentialités ont permis de pousser un certain nombre d'enfants solistes sur le devant de la scène, qu'ils



Quand les personnages de fiction prennent à partie le lecteur... SP-XAVIER VOIROL

partagent avec leurs petits camarades du chœur et quelques adultes professionnels. «On a même doublé la distribution de ces rôles; le travail en est alourdi, mais nous offrons ainsi à deux fois plus de jeunes une occasion de progresser.

Du sur-mesure, donc, qui vient s'inscrire dans le sillage de «Gulliver» en 2009, puis des «Aveugles» en 2010, toutes créations menées en collaboration étroite avec le Conservatoire de musique neuchâtelois. «Avec «Les aveu-

gles», nous avons exploré une forme très poétique. Là, nous renouons avec une œuvre plus construite, une narration plus théâtrale et plus légère, tout à la fois tendre, ludique et burlesque», énumère Nicolas Farine pour situer le livret écrit par Odile Cornuz.

JOC affiche ses ambitions: costumes, décors, partition, mise en scène, celle d'Anne-Cécile Moser en l'occurrence, rien ne doit être traité par-dessus la jambe. «Nous voulons que les enfants sentent qu'ils partici-

pent à une aventure dans laquelle nous mison sur eux.» Formateur à plus d'un titre, l'opéra a ses exigences, qui, par exemple, impose de maîtriser une phrase rythmique tout en se déplaçant sur autre rythme, ou en développant un geste.

Auteur de la partition, le talentueux François Cattin ne fait pas davantage dans le minimalisme. «Il a le don d'écrire une musique pédagogique sans que cela s'entende». Pour les jeunes interprètes, cette musique n'en pose pas moins de sa-

crés défis d'écoute et d'interprétation, avec des airs parfois d'une grande difficulté vocale et rythmique. Nicolas Farine le dit avec fierté, son compère place la barre très haut! Trop haut, comme l'ont formulé quelques spectateurs de la Grange aux concerts? ●

INFO

La Chaux-de-Fonds: Temple allemand, demain et jeudi 15 septembre à 19h; vendredi 16 et samedi 17 septembre à 20h30; dimanche 18 septembre à 11h. Tous publics dès 6 ans.

LE TÉMOIGNAGE DE



MATTHIEU AGUSTONI
INTERPRÈTE
DU VAILLANT
PETIT TAILLEUR

«Il faut penser à tous les détails»

«J'étudie la guitare au Conservatoire depuis cinq ans; j'aime bien le chant, mais je ne prends pas de cours particuliers», situe Matthieu Agustoni, 13 ans, tout disposé à apporter son témoignage. «J'ai déjà participé aux deux derniers spectacles, avec un rôle assez important dans «Gulliver». J'ai l'impression que les trois spectacles sont très différents. «Gulliver» est une histoire déjà écrite, «Les aveugles» était une création totale, située surtout dans un cadre psychologique. Là, c'est une histoire inventée avec des personnages tirés de vrais livres. Ça change de style; je trouve que je me suis vraiment amélioré par rapport à la toute première fois.»

Dans «Morceau de nuit», le garçon porte la couronne du vaillant petit tailleur. «Mon personnage est très mélancolique, un peu snob aussi. Mais il est vraiment intéressant; son plus gros problème, c'est que tout lui réussit et donc il s'ennuie. Il a juste envie d'une vie normale.» Le plus difficile, dans cette production? «Il faut penser à tous les détails qui font que le spectacle est joli: bien rester dans la lumière, donner de la voix quand il le faut, ne pas perdre de vue son rôle même quand on ne fait rien sur scène...». Ce qui lui plaît le plus? «C'est l'histoire, parce qu'elle est vraiment, vraiment farfelue; on ne s'ennuie pas.» ● DBO

MUSIQUE Les Grands Interprètes s'apprêtent à entamer leur 4e saison à Neuchâtel. Le point avec le directeur artistique.

Le quintette Michel Portal voisinera avec Pepe Romero...

Baroque, classique, jazz, la musique résonnera sous différentes connotations. La nouvelle saison des Grands Interprètes à Neuchâtel, débutera le 15 octobre par un voyage aux racines de l'impressionnisme, là où le raffinement de la musique de chambre française, au tournant du 19e siècle, sera présenté par le violoniste Jean-Pierre Wallez et ses musiciens...

Antonio Indaco vous êtes directeur artistique du cycle des Grands Interprètes à Neuchâtel. En quoi les «grands» interprètes se démarquent-ils de l'offre classique en général?

Nous mettons en opposition les termes «grands» et «célèbres». Si ces derniers sont bien connus grâce à la presse people

par exemple, en deviennent-ils grands pour autant? La différence que nous recherchons se situe dans le pouvoir qu'ont certains musiciens à enrichir de leur talent toute partition passant entre leurs mains, sans rien concéder à la routine. En nous basant sur cet argument nous invitons le 18 janvier 2012 l'orchestre de Postdam, 40 musiciens dirigés par Trevor Pinnock dans un répertoire baroque dont le flûtiste Emmanuel Pahud sera le soliste.

Qu'est-ce que l'Association des Grands Interprètes à laquelle vous vous référez?

Il s'agit d'une association sans but lucratif dont le siège social est à Neuchâtel. En sont membres René Michon, directeur du



Antonio Indaco visait Neuchâtel depuis longtemps. SP

site HEM Neuchâtel, Cyrille Lanfranchi, directeur marketing de la banque Bonhôte, qui nous a accordé sa confiance dès le début.

Neuchâtel, une ville que vous appréciez?

Oui, c'était un projet de longue date, élaboré avec quelques amis. Nous voulions inviter de grands interprètes tout en améliorant le développement durable de l'offre culturelle et touristique. Cela la ville l'a bien compris. La subvention communale qui nous est accordée est comprise dans le budget ordinaire.

A l'offre classique, vous ajoutez une touche de jazz...

Nous inaugurons cette année un partenariat avec le théâtre du Passage. Le 12 novembre, le quintette Michel Portal s'y produira en exclusivité suisse.

Par les master classes, ouvrez

tes au public, vous développez un secteur pédagogique important.

Les concerts, c'est la pointe de l'iceberg et, dans ce sens, la guitare classique sera à la fête! Le concert du quatuor Pepe Romero, seul ensemble classique de stature mondiale, en scène le 9 mars 2012, sera suivi d'une master class. Nous terminerons la saison le 5 avril avec les grands interprètes de demain, c'est-à-

dire les lauréats de concours internationaux.

● DENISE DE CEUNCIK

INFO

Les Grands Interprètes: Les concerts classiques ont lieu au temple du Bas, le jazz au théâtre du Passage, les master classes à l'auditorium HEM. Location, abonnements: www.lesgrandsinterpretes.ch Tél. +41 79 412 50 97.

CARTE DE VISITE

Installé à Genève, Antonio Indaco a fait des études en science économique et en musique, ces dernières avec Eric Gaudibert. Il a été administrateur du Festival Bach à Lausanne, des Swiss Chamber Concerts à Genève, Zurich et Lugano. Directeur artistique des Grands Interprètes à Neuchâtel, il exerce la même fonction à Naples, Bilbao et Lisbonne. ● DDC